

INTRODUCTION

Cent cinquante ans après la parution de *L'origine des espèces*, le rapport entre théorie de l'évolution et visions religieuses du monde continue à susciter des débats animés. Certains rejettent les thèses darwiniennes au nom de la foi, d'autres y trouvent un fondement à leur athéisme. Le Réseau des Scientifiques Évangéliques n'a pas voulu esquiver le débat. Dès la deuxième Journée annuelle d'études et de rencontre, organisée sous ses auspices le 23 janvier 2010 à Paris, nous nous sommes attaqués à ce qui paraît aux uns la raison principale de récuser les déclarations des scientifiques, et aux autres l'argument rouleau-compresseur contre la foi biblique. Loin des raccourcis médiatiques, nous cherchions à dresser un bilan aussi dépassionné que possible : Quelles sont les données scientifiques qui appuient aujourd'hui la théorie de l'évolution ? Quelles sont les questions qui restent encore ouvertes ? Comment les idées darwiniennes ont-elles été effectivement reçues (au-delà des caricatures médiatisées) ? Quels sont les véritables enjeux théologiques de l'évolution ? Nous voulions ainsi permettre aux chercheurs, enseignants et étudiants en sciences de progresser dans leur compréhension du débat et de trouver des repères bibliques et scientifiques sur une question cruciale pour le témoignage chrétien.

Alors que le débat sur l'évolution reste vif, tant parmi le grand public qu'au sein des Églises, il faut remonter vingt ou trente ans en arrière pour trouver des ouvrages évangéliques érudits publiés en langue française¹. Dans ce contexte, la grande qualité des conférences de la Journée² nous a conduits à considérer comme très souhaitable de rendre cette réflexion accessible à un plus grand nombre. Afin d'offrir un panorama aussi complet que possible, les auteurs ont repensé leur prestation pour tenir compte des exigences particulières d'un ouvrage collectif. Toutes les contributions ont été revues et la plupart considérablement augmentées pour la publication. Les auteurs ont en particulier veillé à maintenir l'équilibre entre précision érudite et accessibilité pour le lecteur intéressé, qu'il soit spécialiste ou non de la question. À notre connaissance, ce recueil constitue la première œuvre collective issue de l'évangélisme francophone³ consacrée à la question de l'évolution et de la foi chrétienne. Nous espérons qu'il fournira des repères aux chrétiens dans le débat

¹ Nous pensons à Henri BLOCHER, *Révélation des origines : le début de la Genèse*, Lausanne, Presses Bibliques Universitaires, 1988² (le contenu n'a pas été retouché dans la troisième éd. de 2001) ; et Jean HUMBERT, *Création, évolution, faut-il trancher ? : une critique du néo-creationnisme américain, un plaidoyer en faveur du créationnisme progressif*, coll. « Opinions », Méry-sur-Oise, Sator, 1990.

² Que l'on peut télécharger sur le site du Réseau : <http://www.scientifiquesevangeliques.org>.

³ Nous pouvons indiquer que tous les auteurs s'inscrivent dans ce courant, à l'exception de Marc Godinot. Ne connaissant pas de paléontologue d'obédience évangélique, nous avons fait appel à cet ami catholique pratiquant qui a bien volontiers accepté d'apporter son expertise scientifique à notre entreprise.

actuel et permettra de dépasser certaines représentations simplificatrices des prises de position évangéliques sur le (néo-)darwinisme. Elle apporte également la nécessaire mise à jour des données scientifiques, en constante évolution, alors que le débat reste trop souvent dominé par des arguments dépassés. Ainsi la génétique moléculaire reçoit-elle l'attention qui lui revient aujourd'hui dans la reconstruction de l'histoire de la vie. Le chapitre consacré aux fossiles fait état du progrès dans notre connaissance de cette histoire, à cause du nombre toujours grandissant de fossiles mis au jour. Pour la première fois (nous semble-t-il), un panorama général sur l'évolution des espèces domestiques et une réflexion sur l'évolution transposée à l'informatique (sous la forme des algorithmes génétiques) trouvent leur place dans un livre évangélique de langue française.

Signalons une omission volontaire : le présent ouvrage n'aborde pas (à part quelques remarques éparses) l'origine de l'humanité. Celle-ci mérite une réflexion approfondie qui ne pouvait être menée de front avec le balisage du terrain sur la problématique plus générale de l'interprétation du début de la Genèse et de la théorie biologique de l'évolution. Notre projet est de consacrer en 2012 notre Journée d'études à la question de l'homme ; nous espérons publier à l'issue de cette manifestation un deuxième volume qui fera suite au présent. Le présent ouvrage pose déjà le cadre plus large dans lequel la réflexion sur l'homme pourra prendre place.

Les travaux du Réseau des Scientifiques Évangéliques trouvent un appui efficace auprès du secrétaire général des GBU David Brown et ne seraient possibles sans le dévouement de Rachel Vaughan, coordinatrice du RSE. Notre reconnaissance leur est due, ainsi qu'à ceux qui sont intervenus dans la relecture des textes : Jacques Blocher, Françoise Lombet et Dany Pegon.

Le Réseau des Scientifiques Évangéliques s'inscrit pleinement dans la diversité interne du mouvement évangélique. Nous sommes bien sûr conscients des attitudes différentes qui existent parmi les évangéliques quant au darwinisme. Nous accueillons avec bonheur cette diversité en notre sein, car nous nous savons unis dans notre foi au Dieu Créateur et dans notre intérêt passionné pour la science. Le présent ouvrage n'a donc pas la prétention de présenter *la* position évangélique sur l'évolution ; il est encore moins une déclaration magistérielle qui chercherait à exclure tout avis déviant ou à clore le débat.

Précisons pourtant que l'ouverture à des options divergentes ne signifie pas que la discussion serait menée sans repères clairs. Le premier de ceux-ci provient d'un critère déontologique qui anime tous les travaux du Réseau des Scientifiques Évangéliques : un dialogue interdisciplinaire, pour être fructueux, exige que chacun s'exprime dans son champ de compétence professionnelle. Dans cette perspective, deux biblistes commentent l'exégèse de l'Écriture. Un biologiste évolutionniste, un paléontologue et un spécialiste de la

recherche horticole présentent le dossier biologique. Un sociologue examine la réception des idées darwiniennes, un biochimiste la conception de l'Intelligent Design et un mathématicien initie le lecteur à l'application des idées évolutionnistes en informatique. Enfin, deux théologiens dogmaticiens discutent l'enjeu de l'évolution pour la foi ou la non foi en Dieu. Nous croyons en effet le respect des apports spécifiques de chaque discipline indispensable pour une réflexion de qualité sur les rapports entre science et foi.

Le deuxième repère est fixé par le double qualificatif inclus dans le nom du Réseau : à la fois scientifique et évangélique. Scientifique d'abord : il convient de prendre pleinement en compte le fait que le (néo-)darwinisme est la théorie cadre de la biologie moderne. « Rien ne fait sens en biologie sans référence à l'évolution », dit le titre de l'article fameux du chrétien orthodoxe russe Theodosius Dobzhansky⁴, un des pères de la théorie synthétique de l'évolution. Il est insatisfaisant, comme certains croyants tentent de le faire, de remettre en cause le sérieux et l'honnêteté des dizaines de milliers de biologistes qui acceptent l'évolution comme l'explication de la diversité des êtres vivants. Nous croyons nécessaire de prendre acte du consensus de la communauté scientifique et de ne pas éviter les interrogations que l'évolution suscite pour la foi chrétienne. Aucun travail interdisciplinaire fécond ne peut naître du refus des données scientifiques. En même temps, un travail scientifique honnête doit aussi reconnaître les limites de l'évolution et les questions qui restent (encore ou peut-être pour toujours) ouvertes.

Évangélique enfin : le dialogue que nous menons est fermement attaché à l'autorité des Écritures. C'est pourquoi le présent livre s'ouvre sur l'étude des textes bibliques fondateurs. L'honnêteté intellectuelle devant les données scientifiques ne nous amène nullement à prendre des distances avec la vision biblique du monde. Ici, la distinction entre évolution et évolutionnisme est cruciale : il faut résister à la confusion entre la théorie biologique et les conclusions philosophiques et théologiques que l'on cherche à en tirer. Le titre d'un livre de Mary Midgley dénonce très pertinemment l'amalgame souvent constaté : elle parle de *L'évolution comme religion : d'étranges espoirs et des peurs incongrues*⁵. L'œuvre collective ici présentée cherche donc aussi à offrir les armes nécessaires pour résister au terrorisme intellectuel de nombre d'idéologues qui brandissent l'évolution comme une explication exhaustive du monde. Lorsque l'évolution est appelée à répondre à la question du sens et de la destinée de la vie, lorsqu'on lui demande d'établir les catégories du bien et du mal, on quitte la science pour entrer dans le scientisme.

⁴ « Nothing in biology makes sense except in the light of evolution », *American Biology Teacher* 35, 1973, p. 125-129.

⁵ *Evolution as a religion : strange hopes and stranger fears*, Londres, Methuen, 1985, 180 p.

Abordons les travaux réunis dans ce volume dans cet esprit : accueil sans crispation des données scientifiques, confiance en la Parole divine qui nous révèle quel est le monde dans lequel nous vivons et quelle y est notre place, écoute fraternelle dans l'espoir de progresser ensemble dans la compréhension de la vérité.

Pour le comité de pilotage du Réseau des Scientifiques Évangéliques

Lydia Jaeger